International Training Programme (ITP)

Éducation sur place de langues Pratiques pour les études de Région

Rapport 2010

—français, Centre d'Etudes d'Africain, France, du 27/12/2010 au 19/03/2011—

Date de l'inscription: 2010

Centre d'Etudes Asie-Afrique, Université de Kyoto

SEKINO Nobuyuki

Thèse

La promotion des Aires Marines Protégées (MPAs) en Afrique de l'Ouest reflète deux tendances récemment : la création d'un réseau de la conservation de la biodiversité et décentralisation politique. Le discours répandu au sujet du déclin dans ressources halieutiques qui résultent de la pêche incontrôlée en rapport souvent avec les augmentations de la population justifie l'intervention d'autorités extérieures telle que l'Etat et/ou les organisations internationalles. Cependant, le processus de la démocratisation qui émerge de programmes de l'ajustement structurels a accordé le pouvoir à gouvernements locaux en ce qui concerne la conservation et la gestion des ressources.

La gestion communautaire, est-elle possible? En général, les populations locales peuvent rester comme spectateurs pendant que les organisations internationales poursuivent leurs propres initiatives.

Notre sujet est la question de gouvernance des MPAs dans le contexte politique où l'approche « top-down » de l'autorité nationale ou internationale intervient dans la gestion coutumière par les communautés locales. Notre analyse décrit l'origine sociale et historique du régime foncier au Sénégal en se référant à l'Aire Marine Protégée Communautaire du Bamboung. Il est difficile de faire des limites physiques dans la zone côtière où les parties prenantes sont inévitablement diversifiés.

On suppose que la légitimité rivale dans les populations locales est causé par la différence du vue historique et du système social et légal. De plus, l'incertitude scientifique sur le stockage du poisson et l'effet insuffisant économique de l'écotourisme accélèrent le conflit entre eux.

On a pour but de trouver une gestion optimale à la fois pour la conservation des ressources naturelles et la réduction de la pauvreté.